

AMARILLIS,
PASTORALE,

Représentée par l'Académie
Royale de Musique, à la
place de celle qui se trouve
dans le Ballet des Muses.

COMPOSE'E

Par MM. Danchet & Campra.

PERSONNAGES.

MIRTIL, *Fils de MONTAN, aimé
d'AMARILLIS.*

MONTAN, *Sacrificateur de DIANE.*

AMARILLIS, *Bergere aimée
de MIRTIL.*

UN BERGER.

UNE BERGERE.

CHŒURS de BERGERS &
de BERGERES.

La Scene est dans l'Arcadie.





AMARILLIS,

PASTORALE.

*Le Théâtre représente un Hameau,
& dans le milieu un Autel.*

SCENE PREMIERE.

A M A R I L L I S.

Q Uels funestes apprests, hélas ! voicy les lieux

Où je vais me soumettre à l'Oracle des Dieux !
La mort d'Amarillis doit calmer la colere
Que Diane sur nous a trop fait éclater ;
Loin que ce coup fatal puisse m'épouvanter ,
L'atteinte m'en doit être chere.

J'aime en secret Mirtil , & malgré tous mes vœux ,

Le devoir m'a forcée à feindre :

Hélas ! je mourrois , sans me plaindre ,
Si je pouvois du moins luy découvrir mes feux.
Mais c'est luy que je voy ! puis-je encor me
contraindre ?

Je suis presté à perdre le jour ?

Triste Devoir , Vertu cruelle ,

Permettez qu'un moment à vos ordres rebelle ,
Je n'écoûte icy que l'Amour.



SCENE SECONDE.

M I R T I L , A M A R I L L I S .

M I R T I L .

QU'ay-je appris ? quel Arrest funeste
 Condamne Amarillis à l'horreur du trépas !
 O Dieux ! de si beaux jours . . . non , vous ne
 mourrez pas ,

J'en atteste à vos yeux la puissance céleste.

A M A R I L L I S .

En ce cruel moment , qui peut me secourir ?

M I R T I L .

Moy. Pour sauver vos jours un autre peut
 mourir ,

C'est l'Arrest de Diane , & je viens de l'appren- [dre.

A M A R I L L I S .

Hé , que voulez-vous entreprendre ?

Quelle raison pour moy vous oblige à perir ?

M I R T I L .

Etranger en ces lieux je suis sans esperance ,
 Le Sort me poursuivit dès que je vis le jour ,
 J'ay toujours ignoré l'auteur de ma naissance ,
 Devoré , consumé d'un malheureux amour . . .

A M A R I L L I S .

Qu'entends-je ?

M I R T I L .

En secret je vous aime ,
 J'ay contrain cette ardeur jusques à ce moment ,
 Mon trépas me paroît charmant ,
 S'il prouve mon amour extrême.

Vous détournez les yeux? juste Ciel! voulez-vous
M'envier le trépas que je cherche pour vous?

A M A R I L L I S.

Helas!

M I R T I L.

Vous soupirez?

A M A R I L L I S.

Que mon sort est à plaindre?

M I R T I L. [reux.

Je meurs: souvenez-vous d'un Amant malheu-

A M A R I L L I S.

Pourquoy me forcez-vous à vous montrer des
feux

Que je devois toujours contraindre?

M I R T I L.

Vous m'aimez! quel aveu! qu'il enchante mon
cœur!

Ah! c'est peu de ma mort pour payer mon bon-
heur.

Devois-tu séparer, ô Destin trop barbare,
Deux cœurs qu'un tendre amour eût unis pour
jamais!

A M A R I L L I S.

Pourquoy, cruel Amour, bleffois-tu de tes traits,
Deux cœurs que le Destin sépare?

E N S E M B L E.

O Sort cruel, ô Dieux jaloux!

Ah! pourquoy nous séparez-vous?

M I R T I L.

Mais on vient pour le Sacrifice.

A M A R I L L I S.

Si vous mourez, il faut que la mort nous unisse.



SCENE TROISIÈME.

MONTAN *Sacrificateur de DIANE,*
Troupe de Bergers & de Bergeres,
 MIRTIL, & AMARILLIS.

LE SACRIFICATEUR.

O Diane , reçois le sacrifice affreux
 Que ton Oracle nous demande ,
 Le sang , qu'il faut que je répande ,
 De ton couroux doit éteindre les feux.

M I R T I L .

Arrêtez : c'est mon sang que vous devez répandre.
 L'Oracle nous a fait entendre
 Que pour Amarillis un autre peut mourir ,
 Mon cœur à vos coups vient s'offrir.

LE SACRIFICATEUR.

à M I R T I L .

⊙ Ciel ! ... je vais répondre à cette noble envie.
aux BERGERS.

Venez tous admirer sa genereuse ardeur.

A M A R I L L I S .

Arrêtez : C'est à moy qu'on doit ôter la vie ,
 Et je sens que déjà j'expire de douleur.

Elle tombe sur un siege de gazon.

MIRTIIL *ou* SACRIFICATEUR.

Frappez.

LE SACRIFICATEUR.

Qu'une immortelle gloire
 Aux Siecles à venir consacre ta memoire.
 Approche, & de Diane appaise la fureur. . . .
 Mais quel trouble inconnu s'empare de mon
 cœur ?

Expire sous mes coups... ô Ciel ! quelle foiblesse !
 Est-ce à moy d'épargner les victimes des Dieux ?
 Helas ! je sens des pleurs qui coulent de mes
 yeux.

Cette indigne pitié trahiroit la Déesse,
 Achevons. . . . je ne puis & je fremis d'effroy !
 Diane, explique-nous le trouble où je me voy.

C'est elle-même qui s'avance,
 Par nos respects reverons sa presence.

D I A N E descend environné d'un Nuage.



SCENE QUATRIÈME.

DIANE, & tous les Acteurs de la Scene
précédente.

DIANE.

Bergers, rassûrez-vous,
Vous avez obéy, j'ay calmé mon courroux.

T'oy qui fay reverer ma suprême puissance,
Dans le trouble inconnu qui saisit tes esprits ;
En ce Berger tu vois ce Fils,
Qu'on te ravit, à sa naissance.
Je viens luy conserver le iour :
Qu'il vive pour l'Objet de son fidelle amour.

LE SACRIFICATEUR.

Mon Fils !

MIRTI L.

Ah quel bonheur !

AMARILLIS.

Dislipons nos allarmes.

TOUS TROIS.

Que les Ris & les Jeux fassent cesser nos larmes,

*Cette Pastorale finit par le Divertissement de la
premiere Pastorale, cy-devant page 124.*

